



Autrice : BARBE Géraldine
Éditeur : Rouergue
Année première édition : 2015
Nombre de pages : 80 p.

Mots-clés : construction narrative : narrateur à la première personne, motif de la rencontre • discussion à visée philosophique • construction de soi (interrogations existentielles) • amoureuse

Résumé

En seize courts chapitres, Géraldine Barbe met sa plume au service de l'auto-analyse à laquelle se livre Rose, l'attachant personnage du roman « La vie rêvée des grands ». Âgée de dix ans, Rose s'interroge sur son présent, confie ses doutes, ses craintes, ses tracasseries et ses espoirs quant à son avenir. Elle se réfugie volontiers dans l'imaginaire auprès de Jak, le frère qu'elle s'est inventé et qu'elle rejoint lorsqu'elle a besoin d'être aidée et consolée, pour imaginer sa vie quand elle sera grande, autonome, heureuse.

On peut la penser timide mais elle est réservée au point que l'instituteur la compare à un sphinx. Comme lui, elle garde volontiers ses secrets. Elle reste souvent à l'écart des autres. En fait, son plus gros problème c'est l'amour. Elle est tombée **amoureuse** d'un garçon à qui elle n'ose même pas parler. A l'occasion de l'anniversaire d'une copine de classe, ce garçon lui fait comprendre combien lui aussi s'intéresse à elle. Au comble de la joie, elle s'évanouit. C'est une nouvelle vie qui commence pour elle, sur l'heure et pas quand elle sera grande ! Le **motif de la rencontre** se décline ainsi sous diverses formes : rencontre avec l'ami imaginaire, avec le premier amour, et finalement rencontre de Rose avec elle-même.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Bien que l'autrice s'attache à dire les différences de Rose et qu'elle-même insiste sur ses bizarreries, les questions que la fillette se pose ne manqueront pas de faire écho aux interrogations des élèves, d'autant que la **construction narrative** avec un **narrateur à la première personne** favorise l'enrôlement du lecteur, l'identification, l'adhésion au récit. Après avoir relevé les questions sans cesse revisitées par le personnage, les élèves pourront y répondre à leur tour dans une **discussion à visée philosophique**. Faut-il avoir hâte de grandir ? Que se passera-t-il quand ils seront grands ? La vie de grand est-elle si idéale que le rêve Rose ?

Certains motifs, certaines images, métaphores, comparaisons (celle du canard qu'elle reconnaît en elle comme son moi de grande, celle des bords qu'il importe que chacun fabrique pour avoir une bonne vie) gagneront à être explicités et les interprétations individuelles, confrontées. Au-delà de ces **interrogations existentielles** tout à fait sérieuses qui ponctuent la **construction de soi**, les élèves pourront apprécier l'humour dans les portraits et les analyses des parents et des enfants.

Point particulier

La lecture de ce roman à la première personne et sa réception pourront être prolongées par celle d'un autre ouvrage de la liste de référence cycle 3 2018, « Mon je-me-parle » de Sandrine Pernusch qui, rédigé comme un journal, offre des possibilités de comparaison sur les plans des analyses littéraires et psychologiques. Enfin, la confrontation des dispositions et postures de Rose avec celles du célèbre « Peter Pan » de James Matthew Barrie pourra alimenter le débat.